LA PROCESSION DU T. S. SACREMENT*(Dimanche, 21 juin.)*

Les fêtes Laval, préparées par un *Triduum Eucharistique* à la Basilique, ont commencé dimanche 21 Juin, par une grande solennité eucharistique : la procession du Saint-Sacrement, à laquelle ont pris part toutes les paroisses de la ville. Cette première journée de la célébration, fut la *journée de Dieu* : admirable idée, grande et belle à tous points de vue.

Favorisée par un temps idéalement beau, la procession a revêtu un caractère de grandeur incomparable. On peut dire sans crainte d'être contredit que cette procession de la Fête-Dieu de Québec a été la plus considérable et la plus belle du genre qui ait jamais eu lieu au Canada. " Nous n'en verrons jamais de pareille," répétait-on de divers côtés. Saisis par la majesté du spectacle, nous avons vu des protestants unis aux catholiques, se prosterner jusqu'au sol, au passage du St. Sacrement — Un anglican faisait la réflexion suivante : " J'ai pleine confiance en ma religion. Cependant, j'admets que nous ne pourrions jamais parvenir, quoi que nous fassions, à organiser des spectacles religieux aussi imposants que les catholiques peuvent le faire."

Le cortège, très long, se composait des clergés et des associations de toutes les paroisses de la ville. Les sections des zouaves pontificaux, venues des divers points de la Province, et les Gardes militaires des paroisses de la ville, rehaussaient l'éclat de ce beau cortège. Mais ce qui soulevait encore plus d'intérêt, et ce qui était absolument nouveau et particulier à la circonstance, c'était la présence dans le cortège de religieuses représentant la douzaine de congrégations de femmes de la ville de Québec ; on y voyait même des religieuses de communautés cloîtrés, comme les Ursulines et les Hospitalières qui, pour la circonstance, avaient vu lever leur clôture par l'autorité ecclésiastique. Les congrégations d'hommes étaient aussi largement représentées par de nombreux groupes de religieux. Enfin, car nous ne saurions parler de tout, ce qui donnait une splendeur inouïe à ce cortège triomphal, c'était la présence de vingt cinq archevêques et évêques et celle de Son Excellence le Délégué apostolique, tous en habits pontificaux très riches.

Derrière le dais, l'on pouvait apercevoir, suivant la procession au premier rang du barreau, de la magistrature et de l'Université, Sir W. Laurier, 1^{er} Ministre du Canada, Mr.